

UNIVERSITÉ DE TUNIS
INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION DE TUNIS

**ÉVOLUTION DE L'EMPLOI
EN TUNISIE**

Ezzeddine M'BAREK

Année universitaire : 2004-2005

SOMMAIRE

I- Introduction

II- Définitions et concepts

**III- Evolution de la structure et des caractéristiques
de la population active**

IV- Evolution et caractéristiques du chômage

V- Autres informations sur le marché du travail

VI- Données internationales

VII- Conclusion

VIII- Références bibliographiques

I- INTRODUCTION

Pour toute nation, l'emploi constitue un facteur fondamental pour le développement économique et social. Les pays en voie de développement comme la Tunisie dont les ressources en capital sont rares, proposent des politiques de promotion et de développement de l'emploi.

La Tunisie depuis son indépendance cherche à créer de l'emploi dans les différents secteurs de l'économie à travers des projets d'investissements, de l'encouragement de l'initiative privée et des programmes d'embauche via la formation professionnelle et des incitations fiscales et autres.

Nous analysons dans cette étude l'évolution de l'emploi d'une manière globale tout en suivant la tendance à partir de certaines caractéristiques telles que le niveau d'instruction, la branche d'activité, l'âge, le sexe, etc.

Nous analysons aussi, l'évolution du chômage qui préoccupe tous les gouvernements du monde par ses effets néfastes sur la société.

Notons enfin que ce travail est basé essentiellement sur les enquêtes nationales sur la population et l'emploi menées par l'Institut National de la Statistique (I.N.S).

II- DEFINITIONS ET CONCEPTS

Les spécialistes de la statistique pensent qu'il est très difficile de mesurer avec certitude la population active, les chômeurs,....., surtout dans une économie ou le secteur informel (non structuré) est très important dans la vie économique d'un pays.

Ainsi, les définitions peuvent être différentes d'un pays à un autre et c'est pour cela qu'il y a une tendance générale à adopter les normes du Bureau International du Travail (B.I.T) qui a arrêté des définitions assez précises dans ce domaine. Mais, il reste qu'on ne peut pas s'amuser à faire un recensement général tous les ans (coût élevé) et on fait souvent des enquêtes qui ne touchent que 10% des ménages, ce qui influence incontestablement les résultats obtenus.

*** POPULATION ACTIVE**

Elle concerne les personnes âgées de 15 ans et plus exerçant ou déclarant chercher à exercer une activité rémunérée, elle regroupe donc :

- Les personnes non occupées mais qui cherchent un emploi, âgées de 18 à 59 ans (les chômeurs).
- Les autres personnes non occupées âgées de 15 à 17 ans et plus.
- Les actifs occupés effectivement (18 à 59 ans).

La population active ne comprend pas :

- Les enfants de moins de 15 ans ;
- Les retraités ;
- Les personnes en âge de travailler mais qui ne sont pas à la recherche d'un emploi.

***POPULATION ACTIVE OCCUPEE :**

Une personne est classée occupée si elle a travaillé au moins une journée au cours de la semaine qui précède l'enquête ou si elle n'a pas travaillé au cours de la semaine pour congé, maladie, grève,....,etc.

***POPULATION NON OCCUPEE :**

Une personne est classée non occupée si elle n'a pas travaillé pendant toute la semaine qui précède l'enquête pour autre cause que congé, maladie ou force majeure et se déclare disponible et à la recherche d'un emploi.

$$\text{Taux brut d'activité} = \frac{\text{Population active}}{\text{Population totale}} \times 100$$

$$\text{Taux global d'activité} = \frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Population âgée de 15 ans et plus}} \times 100$$

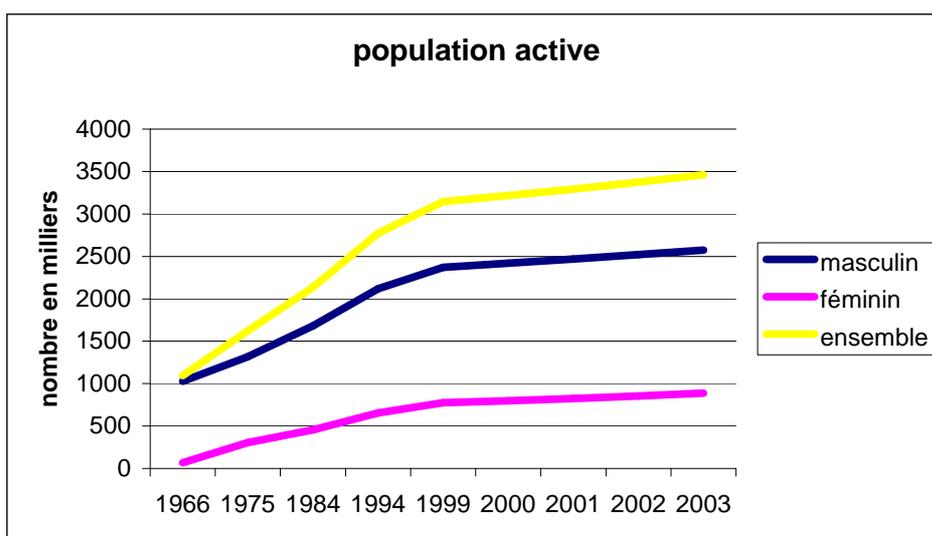
$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Population âgée de 18 à 59 ans}} \times 100$$

III- EVOLUTION, STRUCTURE ET CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION ACTIVE

1- Evolution de la population active selon le sexe (en milliers) :

années	1966	1975	1984	1994	1999	2000	2001	2002	2003
Masc.	1027	1318	1682	2119	2370	2419	2468	2521	2573
Fem.	67	304	455	653	774	797	824	855	888
Ensem.	1094	1622	2137	2772	3144	3216	3292	3376	3461

Source : RGPH :1966,1975,1984,1994,INS et EPE : 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, INS.



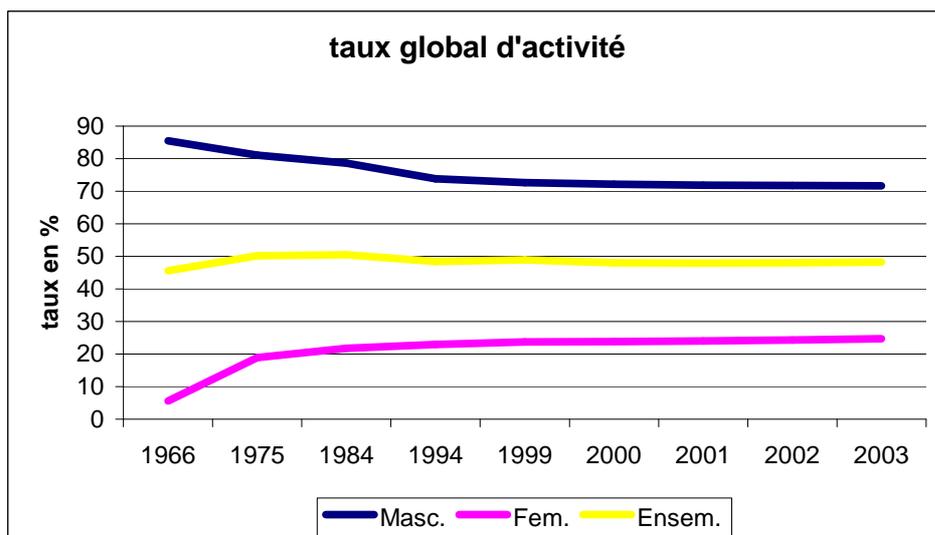
La population active est dominée par les hommes dans 74,3% des cas en 2003.

L'évolution de la population active masculine est annuellement de l'ordre de 21,1%. Pour les femmes ce taux avoisine 3,5%. En 1966, 94% de la population active sont des hommes.

2- Evolution du taux global d'activité par sexe en % :

années	1966	1975	1984	1994	1999	2000	2001	2002	2003
Masc.	85,5	81,1	78,6	73,8	72,6	72,2	71,9	71,8	71,7
Fem.	5,6	18,9	21,8	22,9	23,7	23,8	24,0	24,3	24,7
Ensem.	45,6	50,2	50,5	48,4	48,9	48,0	47,9	48,0	48,2

Source : RGPH :1966,1975,1984,1994,INS et EPE : 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, INS.



Le taux global d'activité se stabilise autour de 48% depuis 1994 traduisant une évolution équivalente au niveau de la population active et de la population âgée de 15 ans et plus.

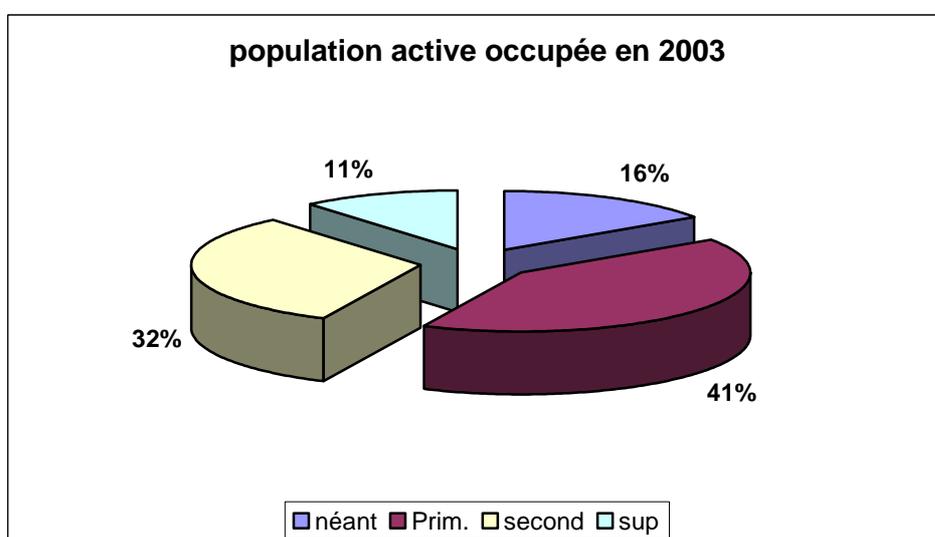
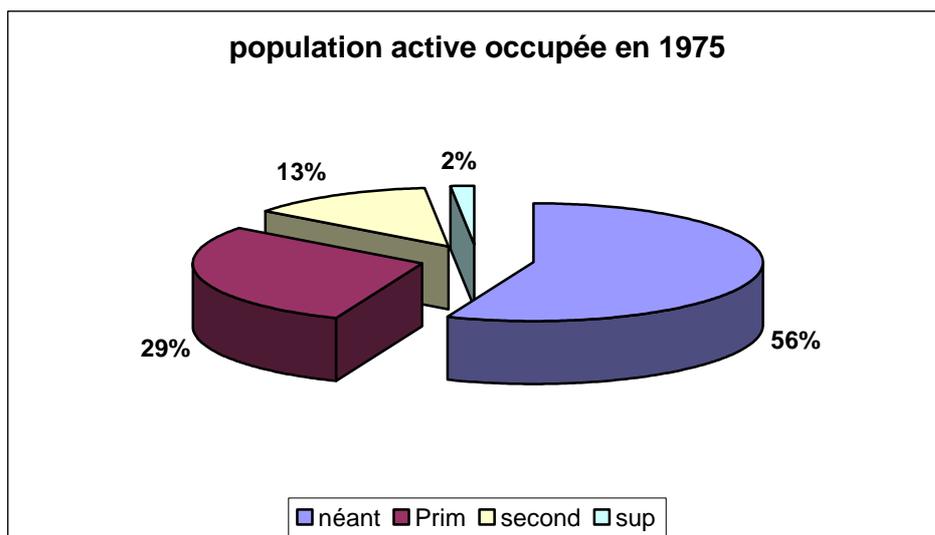
La population active masculine a un taux d'activité avoisinant 72% en 2003. Pour les femmes, ce taux est alors d'environ 25%.

En 1966, ces taux sont respectivement de 85,5% pour les hommes et seulement 5,6% pour les femmes.

3- Evolution de la population active occupée selon le niveau d'instruction en % :

années	1975	1984	1994	1999	2001	2002	2003
néant	56,2	43,0	24,1	20,6	17,9	16,3	15,5
Prim.	29,0	32,5	39,9	41,0	41,1	41,4	41,5
second	13,2	20,6	29,1	29,9	31,4	32,3	32,0
sup	1,6	3,9	6,9	8,5	9,6	10,0	11,0
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : RGPH : 1975,1984,1994,INS et EPE : 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, INS.



Depuis 1975, il y a eu un changement notable au niveau de la structure de la population active occupée selon le niveau d'instruction .

Il y a une baisse très importante des analphabètes de 56,2% en 1975 à 15,5% en 2003, ce qui constitue incontestablement un handicap majeur pour cette catégorie d'agents et cela nécessite inéluctablement un effort de mise à niveau à travers des programmes de formation continue ciblés.

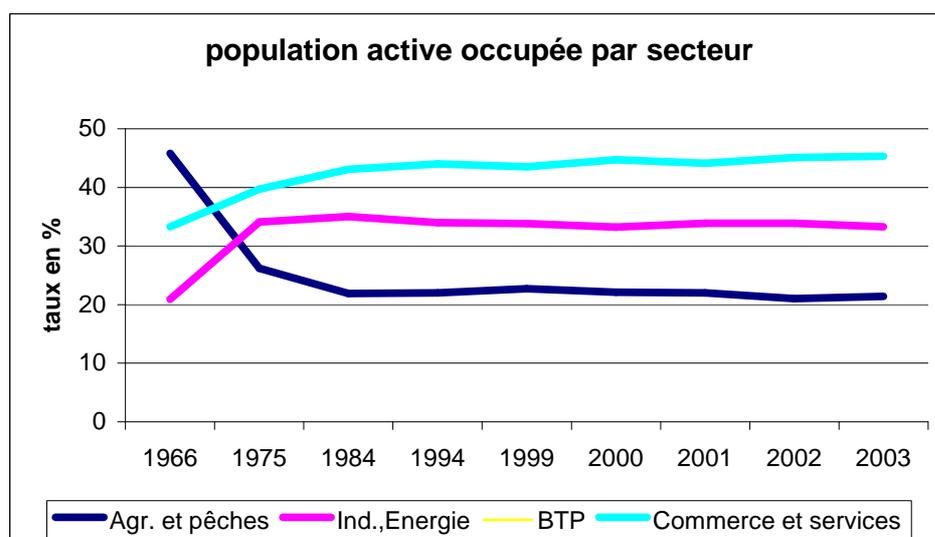
Les secondaires progressent eux aussi avec un poids de 32 % en 2003 au lieu de 13,2% en 1975.

Toutefois, il faut signaler une nette amélioration du niveau supérieur passant de 1,6% en 1975 à 11,0% en 2003.

3- Evolution de la population active occupée par secteur d'activité en %

années	1966	1975	1984	1994	1999	2000	2001	2002	2003
Agr. et pêches	45,8	26,2	21,9	22,0	22,7	22,1	22,0	21,0	21,4
Ind.,Energie BTP	20,9	34,1	35,0	34,0	33,8	33,2	33,9	33,9	33,3
Commerce et services	33,3	39,7	43,1	44,0	43,5	44,7	44,1	45,1	45,3
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : RGPH :1966,1975,1984,1994,INS et EPE : 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, INS.



Le secteur de l'agriculture et de la pêche perd son poids et sa première place de l'année 1966 avec 45,8% d'occupées en faveur du secteur du commerce et des services.

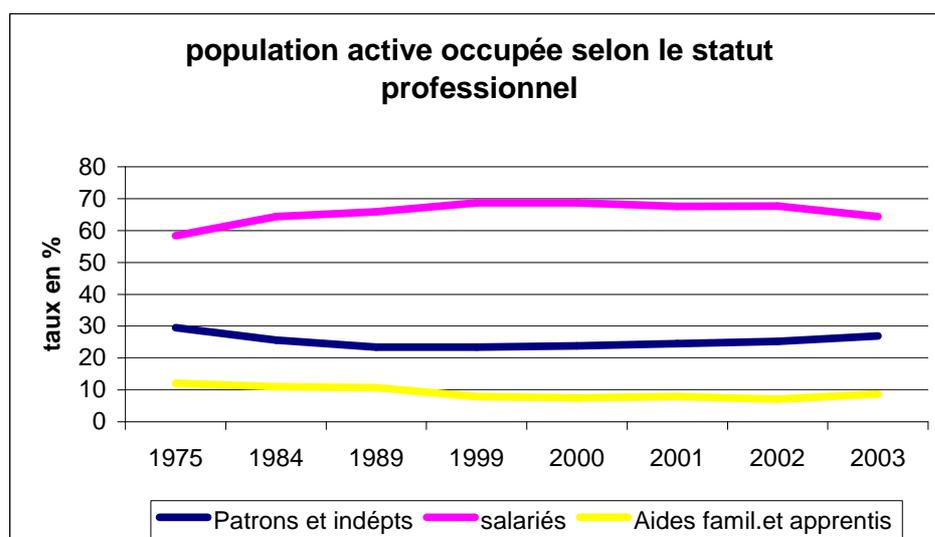
Le secteur primaire occupe la dernière place avec un taux de 21,4% alors que le tertiaire atteint le niveau de 45,3% et le secondaire avec 33,3%.

Cette évolution traduit les changements opérés dans l'économie libérale ou l'initiative privée est encouragée.

**5- Evolution de la population active occupée selon le statut professionnel
en %**

années	1975	1984	1989	1999	2000	2001	2002	2003
Patrons et indépts	29,5	25,6	23,4	23,4	23,8	24,5	25,2	26,9
salariés	58,4	64,4	65,9	68,7	68,7	67,6	67,7	64,4
Aides famil.et apprentis	12,1	11,0	10,7	7,9	7,5	7,9	7,1	8,7
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : RGPH : 1975,1984,1994,INS et EPE : 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, INS.



La part des salariés dans la population active occupée est depuis 1975 prépondérante. Elle est progressive pour atteindre les 64,4% en 2003 devançant les patrons et les indépendants avec 26,9% et talonnée de loin par les aides familiaux et les apprentis avec 8,7%.

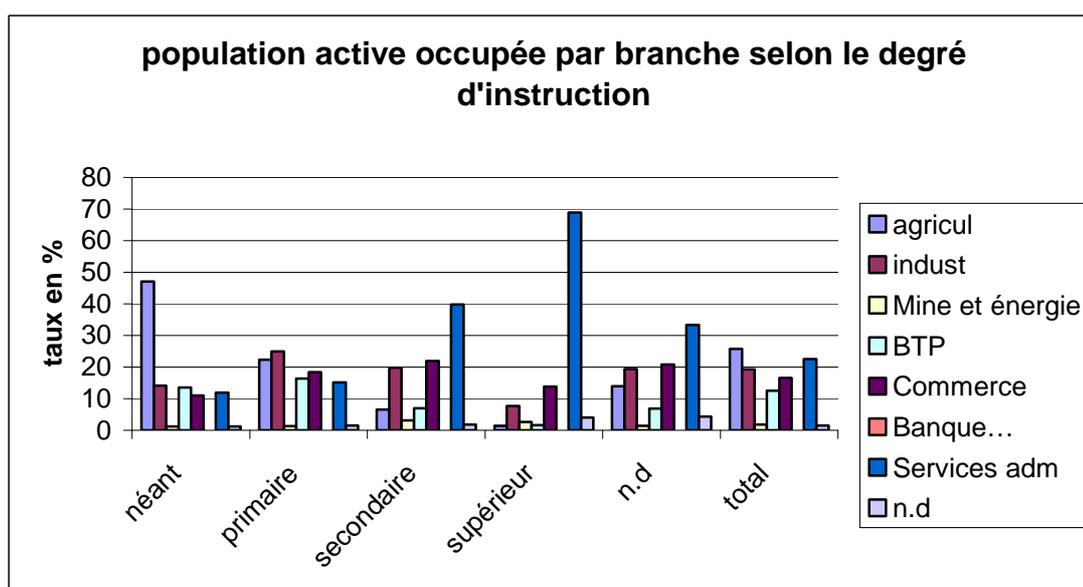
Malgré une tendance soutenue vers le libéralisme économique, le salariat avec la recherche de la stabilité dans l'emploi est privilégié que le travail indépendant qui nécessite de moyens financiers et de la prise de risque.

6- Population active occupée par branche selon le degré d'instruction en

%

libellé	néant	primaire	secondaire	supérieur	n.d	total
agricul	47,1	22,3	6,6	1,4	13,9	25,8
indust	14,1	24,9	19,8	7,7	19,4	19,3
Mine et énergie	1,2	1,3	3,1	2,6	1,4	1,8
BTP	13,5	16,4	7,0	1,6	6,9	12,5
Commerce Banque...	11,0	18,4	21,9	13,8	20,8	16,6
Services adm	11,9	15,2	39,8	68,9	33,3	22,5
n.d	1,2	1,5	1,8	4,0	4,3	1,5
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : INS, EPE, 1989.

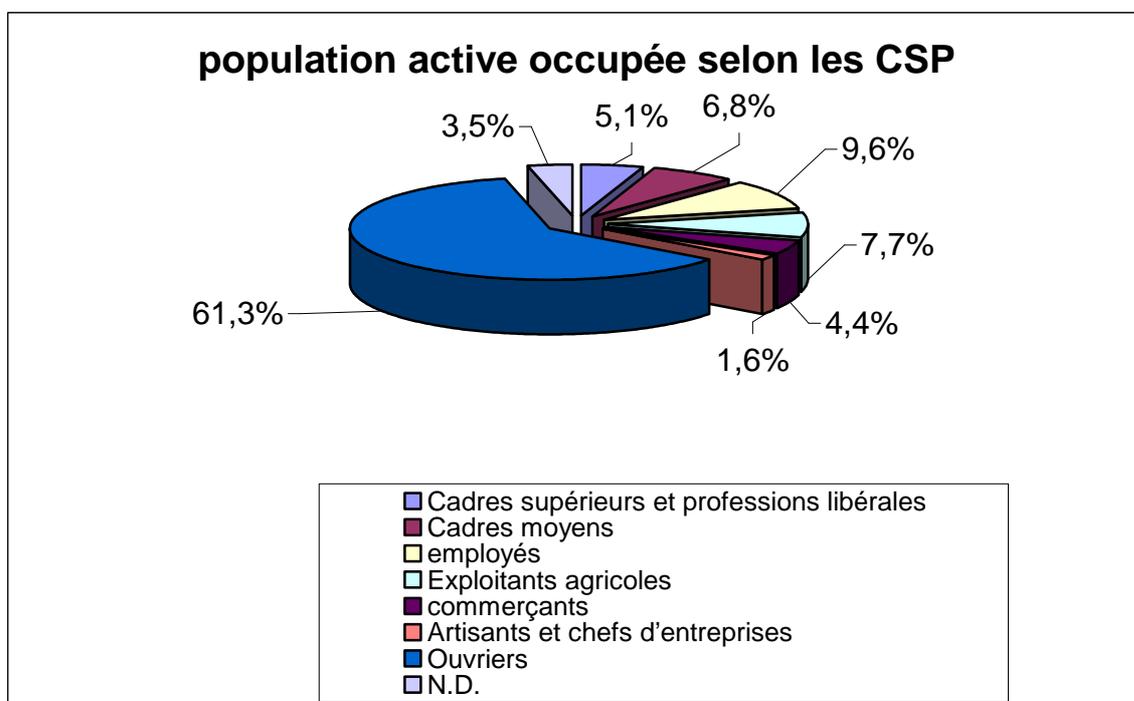


On remarque que le service administratif emploie la majorité des diplômés de l'enseignement supérieur et de l'enseignement secondaire alors que l'agriculture emploie le plus d'analphabètes.

7- Population active occupée selon les CSP en %

Catégories socio-professionnelles (CSP)	Proportion en %
Cadres supérieurs et professions libérales	5,1
Cadres moyens	6,8
employés	9,6
Exploitants agricoles	7,7
commerçants	4,4
Artisans et chefs d'entreprises	1,6
Ouvriers	61,3
N.D.	3,5
TOTAL	100,0

Source : INS, EPE, 1989.



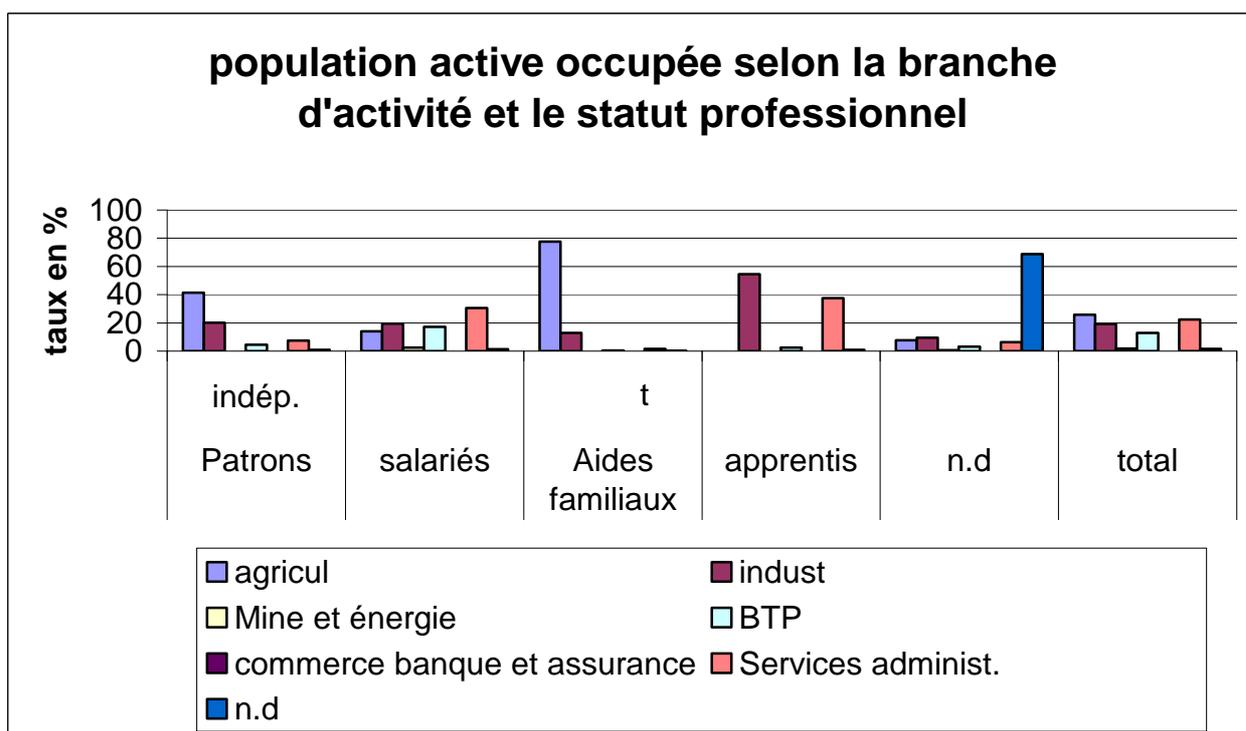
Nous remarquons que le poids des ouvriers est prépondérant avec un taux de 61,3%.

8- Population active occupée selon la branche d'activité et le statut professionnel en %

libellé	Patrons indép.	salariés	Aides familiaux	apprentis	n.d	total
agricul	41,4	14,0	77,5	0	7,6	25,8
indust	20,1	19,5	12,9	54,6	9,6	19,3
Mine et énergie	0 ,1	2,6	0	0	0,6	1,8
BTP	4,5	17,2	0,5	2,4	3,2	12,8
Commerce, Banque et assurance	25,9	14,9	7,3	4,4	3,8	16,6
Services administ.	7,5	30,5	1,5	37,6	6,4	22,5
n.d	0,8	1,3	0,3	1,0	68,8	1,5
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : INS, EPE, 1989.

Les indépendants sont majoritaires dans le secteur agricole. Il est de même pour les aides familiaux . Le plus grand nombre d'apprentis se trouve dans les industries manufacturières. Les salariés sont les plus nombreux dans les services administratifs.

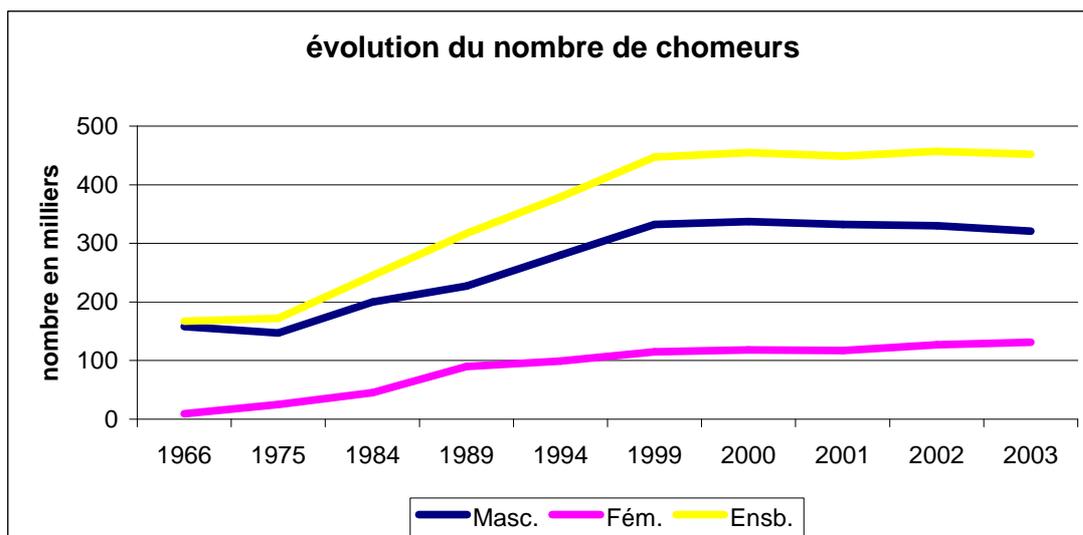


IV- EVOLUTION ET CARACTERISTIQUES DU CHOMAGE

1. Evolution du nombre de chômeurs par sexe en milliers :

années	1966	1975	1984	1989	1994	1999	2000	2001	2002	2003
Masc.	158	147	200	227	280	332	337	332	330	321
Fém.	9	25	45	90	99	115	118	117	127	131
Ensb.	167	172	245	317	379	447	455	449	457	452

Source :RGPH :de 1966 à 1994 et EPE de 1989 à 2003.



Le nombre de chômeurs de sexe masculin représente 71% du total en 2003 avec une évolution annuelle moyenne de -0,8% sur la période 1999-2003.

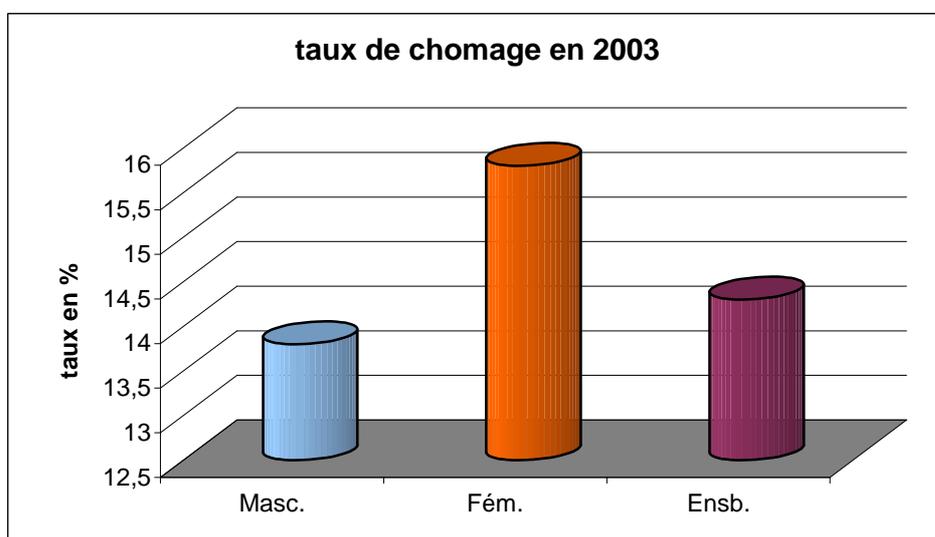
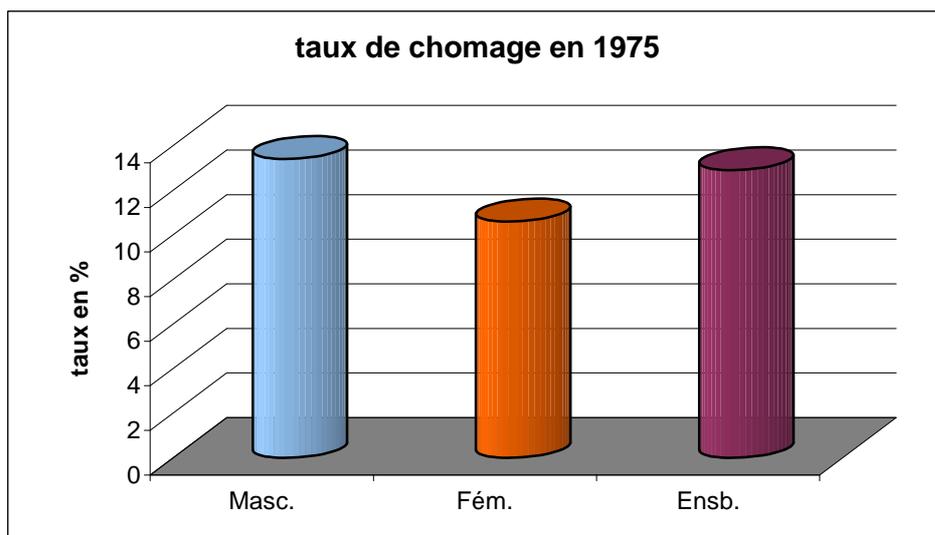
Le nombre de chômeurs de sexe féminin représente en 2003 environ 29% du total avec une évolution annuelle moyenne de l'ordre de 3,2%.

Dans l'ensemble, durant la période 1999-2003 le nombre de chômeurs augmente de l'ordre de 0,3%.

2. Evolution du taux de chômage par sexe en%

années	1975	1984	1989	1994	1999	2000	2001	2002	2003
Masc.	13,4	13,7	13,9	15,0	15,6	15,5	14,9	14,5	13,8
Fém.	10,6	11,0	20,9	17,2	16,3	16,1	15,3	16,0	15,8
Ensb.	12,9	13,1	15,3	15,6	15,8	15,6	15,0	14,9	14,3

Source :RGPH :de 1975 à 1994 et EPE de 1989 à 2003.



Globalement, le taux de chômage oscille autour de 15% depuis 1989. Il est considéré comme élevé et structurel.

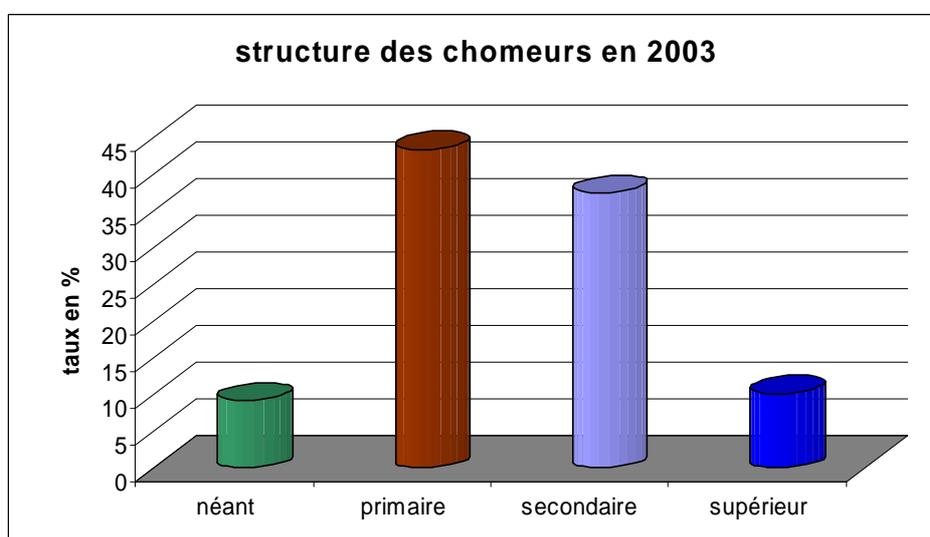
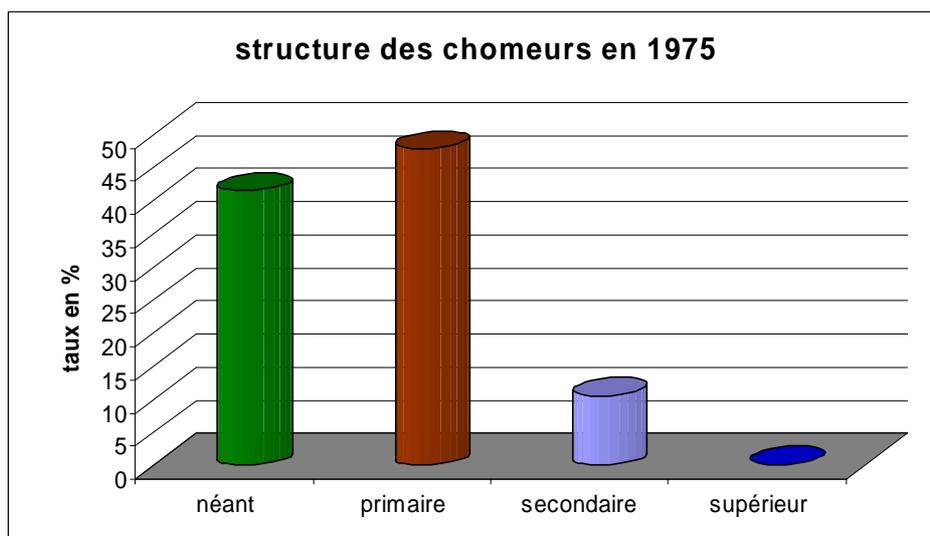
La non diminution de ce taux indique que les politiques économiques du pays n'ont pas pu trouver les remèdes à ce fléau.

Le taux de chômage est plus élevé chez les femmes que chez les hommes et ce pour des raisons d'ordre structurelles. En effet, certains secteurs d'activité n'emploient pratiquement que les hommes : industrie, bâtiments, chantiers, pêches, etc.

3. Evolution de la structure des chômeurs selon le niveau d'instruction en %

années	1975	1984	1994	1999	2001	2002	2003
néant	41,5	34,4	24,4	13,1	9,5	10,0	9,2
primaire	47,8	45,7	47,8	48,0	45,2	43,8	43,3
secondaire	10,5	19,2	26,2	34,2	38,2	37,7	37,4
supérieur	0,2	0,7	1,6	4,7	7,1	8,5	10,1
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source :RGPH :de 1975 à 1994 et EPE de 1989 à 2003.



Le niveau des chômeurs est en nette amélioration, ce qui augmente bien entendu leurs chances d'être embauché plus facilement.

Le taux des analphabètes passe de 41,5% en 1975 à 9,2% en 2003, alors que le niveau supérieur passe de 0,2% à 10,1% pour la même période.

Malheureusement, le niveau primaire accapare environ 50% de l'effectif total des chômeurs depuis 1975 jusqu'à nos jours et ceci est un handicap majeur pour leur insertion dans la vie active.

4. Evolution du taux de chômage par classe d'âge en %

années	1975	1980	1984	1989	1994	1997	1999
-25 ans	26,3	18,9	25,0	29,8	26,5	30,8	32,4
25-49	7,4	8,2	8,1	11,3	12,5	12,4	12,0
+50 ans	7,1	6,6	7,1	6,9	10,7	5,2	5,7
ensem	12,9	11,1	13,1	15,3	15,6	15,7	15,8

Source : RGPH : 1975, 1984, 1994 et EPE : 1980, 1989, 1997, 1999.

Le chômage touche de plus en plus les jeunes de moins de 25 ans avec un taux de 32,4% en 1999 comme le montre le tableau ci-dessus.

Cette situation montre qu'il y a des difficultés en face de l'économie tunisienne pour absorber le surplus de jeunes que le système éducatif les lancera sur le marché de l'emploi.

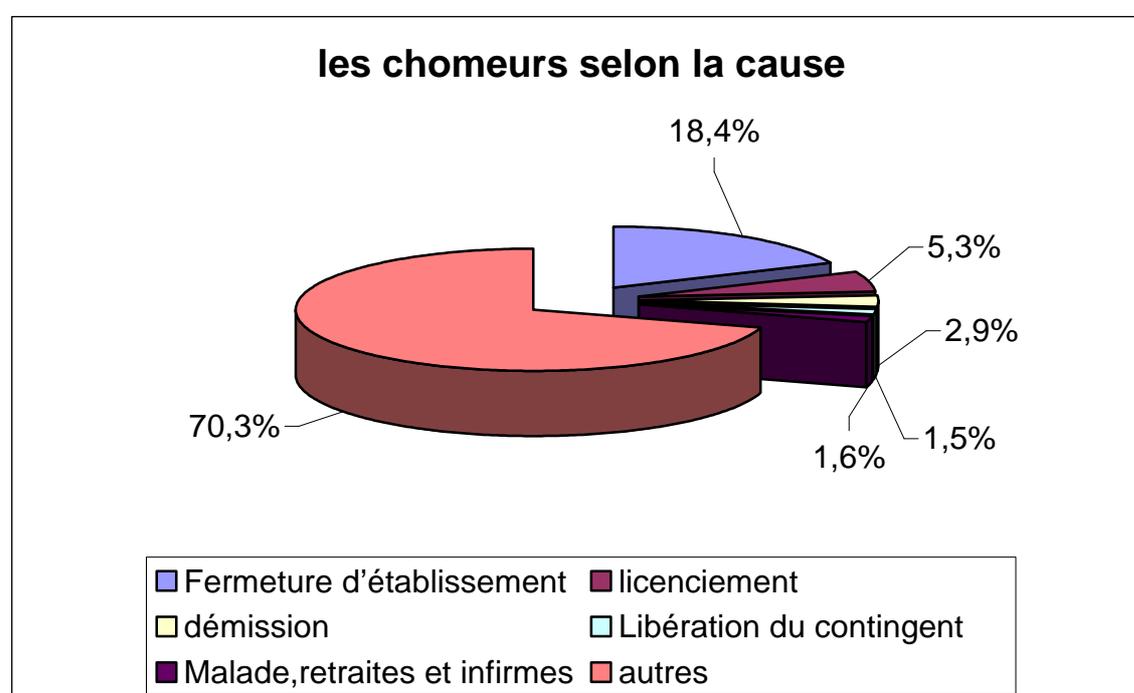
Peut-on dire que ce phénomène est du à l'offre ou à la demande ? C'est-à-dire aux caractéristiques des diplômés et à leur formation initiale ou aux besoins mal définis des entreprises ou enfin aux changements technologiques et organisationnels.

Ainsi, la formation professionnelle trouve alors son fondement et son rôle dans la mesure où elle assure l'adéquation entre les forces du marché du travail.

5. Répartition des chômeurs selon la cause de chômage

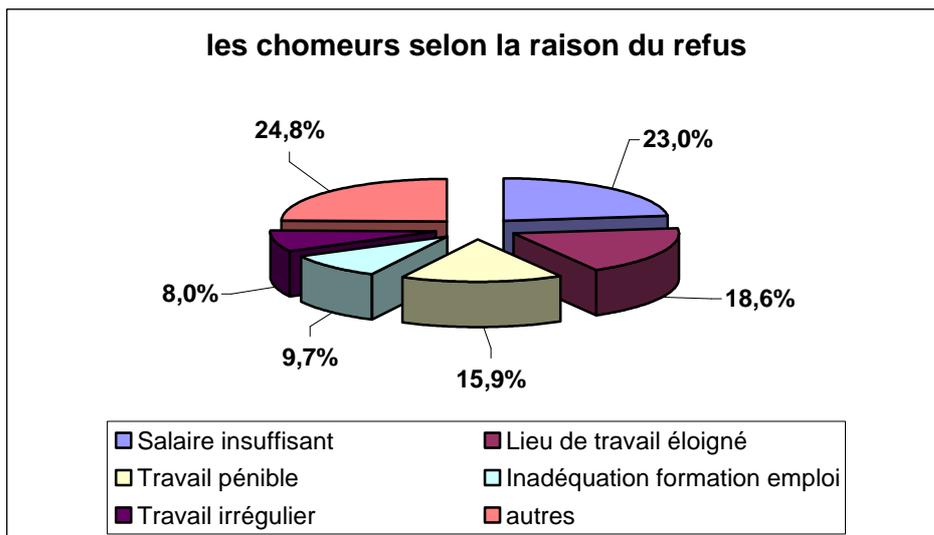
Cause	Proportion en %
Fermeture d'établissement	18,4
licenciement	5,3
démission	2,9
Libération du contingent	1,5
Malade, retraites et infirmes	1,6
autres	70,3
total	100,0

Source : EPE, 2003.



6. Répartition des chômeurs selon la raison du refus en %

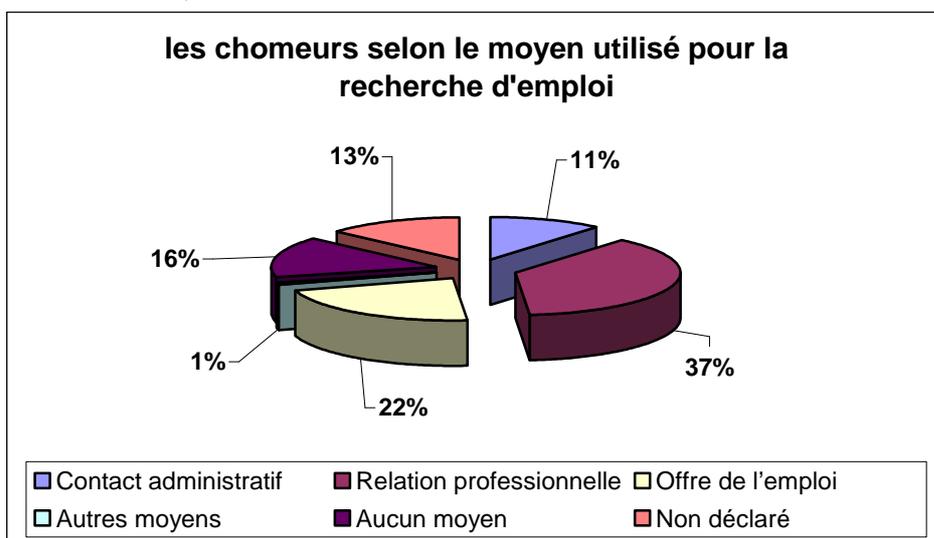
raison	Proportion en %
Salaire insuffisant	23,0
Lieu de travail éloigné	18,6
Travail pénible	15,9
Inadéquation formation emploi	9,7
Travail irrégulier	8,0
autres	24,8
total	100,00



7- Répartition des chômeurs selon le moyen utilisé pour la recherche de l'emploi en %

Moyen utilisé	Proportion en %
Contact administratif	11,0
Relation professionnelle	37,6
Offre de l'emploi	21,7
Autres moyens	0,7
Aucun moyen	15,7
Non déclaré	13,3
total	100,0

Source : ins,1996.

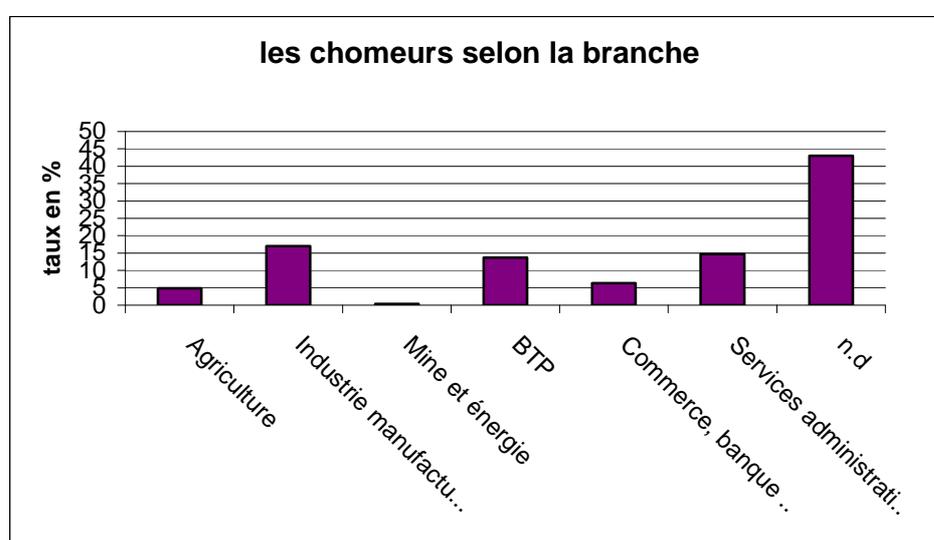


Le moyen le plus utilisé pour chercher un emploi est la relation personnelle. L'offre de l'emploi vient en second plan suivi des contacts administratifs.

8- Répartition des chômeurs selon la branche d'activité souhaitée en %

branche	Proportion en %
Agriculture	4,9
Industrie manufacturière	17,0
Mine et énergie	0,4
BTP	13,7
Commerce, banque et transport	6,3
Services administratifs et autres	14,7
n.d	43,0
total	100,0

Source : ins,1996.



Nous remarquons que les demandeurs d'emploi souhaitent travailler en premier lieu dans les industries manufacturières, en second lieu dans les BTP puis dans les services administratifs.

Il apparaît contre toute attente une faible attirance du commerce et des banques.

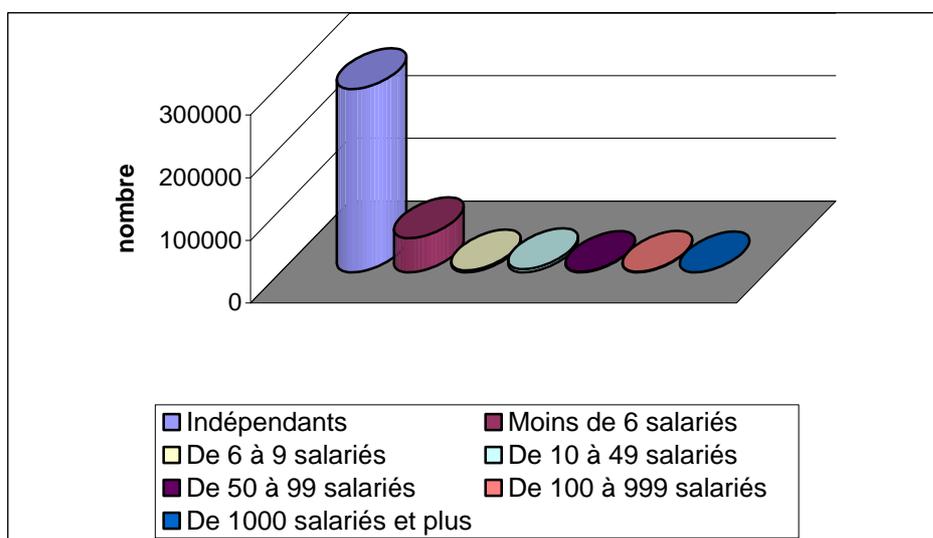
Remarquons au passage que le nombre des non déclarés est très important ce qui peut biaiser les résultats de l'enquête.

V- AUTRES INFORMATIONS SUR LE MARCHE DU TRAVAIL :

1- Structure des entreprises tunisiennes selon la taille des salariés :

catégories	effectifs	Proportion en %
Indépendants	292851	81,8
Moins de 6 salariés	54542	15,2
De 6 à 9 salariés	3404	0,9
De 10 à 49 salariés	5128	1,4
De 50 à 99 salariés	991	0,3
De 100 à 999 salariés	1245	0,4
De 1000 salariés et plus	55	0
total	358216	100,0

Source : ins,1996.



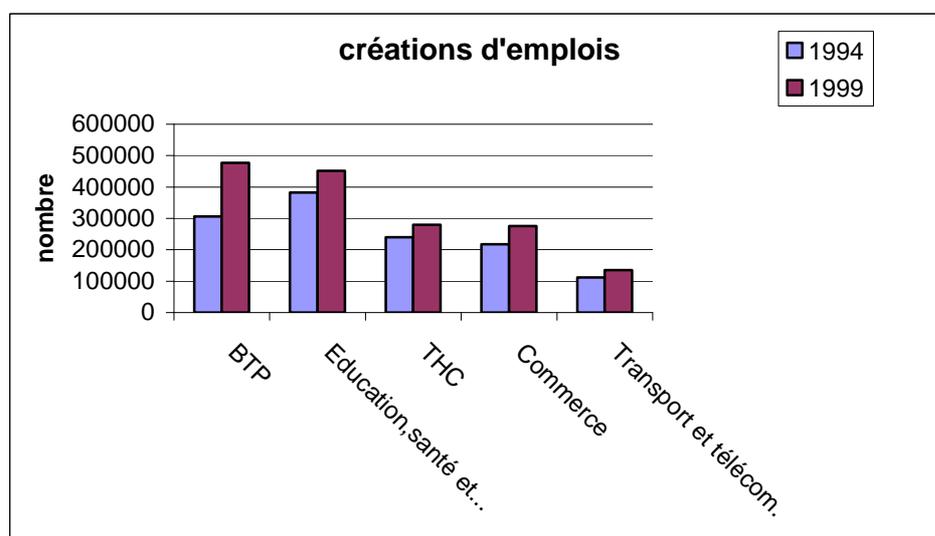
Nous remarquons que les indépendants occupent une place très importante avec un poids de 81,8%. Les entreprises qui embauchent un nombre réduit de salariés (moins de 16 salariés) occupent la deuxième place avec 15,2% des cas.

Le nombre des entreprises embauchant plus de 50 salariés est très faible de l'ordre de 3%. Ainsi, on peut conclure que l'entreprise tunisienne est dans la plupart des cas de petite taille.

Il y a beaucoup d'indépendants ce qui caractérise une économie informelle et non structurée.

2- Les branches les plus créatrices de l'emploi

branche	1994	1999	variation	Evolution en%
BTP	305761	477422	171661	56,1
Education,santé et administration	382244	451843	69599	18,2
THC	239947	279779	39832	16,6
Commerce	217890	275520	57630	26,4
Transport et télécom.	112044	135137	23093	20,6

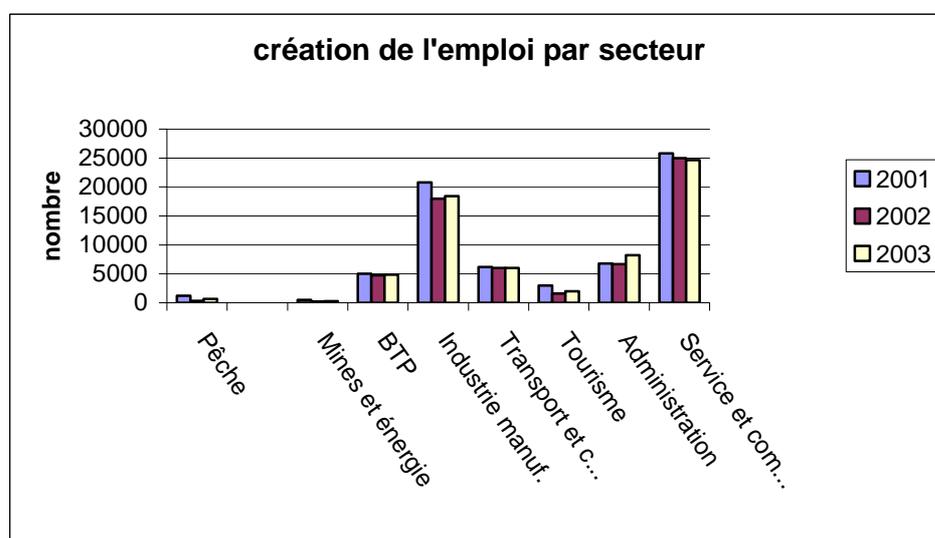


Le secteur de bâtiments et des travaux publics est le plus créateur de postes d'emplois entre 1994 et 1999. En volume le secteur de l'éducation, de la santé et de l'administration occupe en 1999 la deuxième place, alors que les secteurs du commerce et des télécommunications et du transport évoluent très vite suite à l'évolution croissante des nouvelles technologies de l'information et de la communication d'une part et de l'encouragement de l'Etat du travail indépendant d'autre part.

4- Création de l'emploi par secteur :

secteurs	2001	2002	2003
Pêche	1200	350	650
Mines et énergie	500	220	250
BTP	5000	4770	4850
Industrie manuf.	20800	18000	18400
Transport et communications	6200	6000	6000
Tourisme	3000	1600	2000
Administration	6800	6660	8200
Service et commerce	25800	25000	24650
total	69300	62600	65000

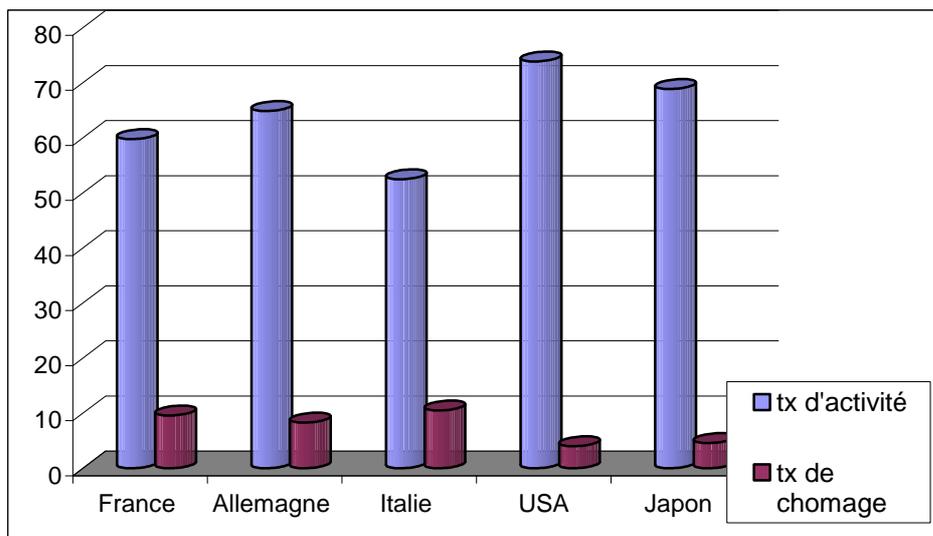
Source :Ministère de développement économique,10^{ème} plan, 2003.



VI-DONNEES INTERNATIONALES

1- Taux d'activité et de chômage dans quelques pays développés :

Pays	Taux d'activité en %	Taux de chômage en %
	1999	2000
France	59,8	9,6
Allemagne	64,9	8,3
Italie	52,5	10,5
USA	73,9	4,0
Japon	68,9	4,6



source : revue alternatives économiques, hors série, n°48, 2000.

En comparant les données de la Tunisie avec celles des pays développés en matière d'emploi, nous constatons que le taux d'activité observé en Tunisie qui est de l'ordre de 48% est assez faible.

Le taux d'activité de l'emploi étant corrélé avec le degré d'avancement économique du pays et c'est pour cela que des pays comme les USA et le Japon ont des taux d'activité élevée.

Le taux de chômage en Tunisie est assez fort (de l'ordre de 15%). Il est le résultat d'une structure économique d'un pays en voie de développement.

2- Taux de chômage pour certains pays en voie de développement en % :

pays	1981	1985	1990	1992
Niger	39,6	56,3	46,8	-
Corée du sud	4,5	4,0	2,4	-
Malaisie	4,7	6,9	6,3	-
Jordanie	-	6,0	19,8	-
Algérie	-	6,7	19,8	23,8
Maroc	-	-	15,4	16,0
Tunisie	11,1	13,8	15,0	15,6

Source :-United nations,report on the world social situations, 1993, new york.

- Rapport économique arabe, 1996, p168.

Il y a beaucoup de disparités au niveau du taux de chômage des pays en voie de développement passant du Niger où presque la moitié de la population active est en chômage jusqu'au faible taux observé en Corée du sud(1990).

3- Evolution des CSP en France :

Catégories SP	Evolution (1990-1999) en %
Agriculteurs exploitants	-38
Artisans, commerçants, chefs d'entreprises	-13
Cadres et professions intel.sup.	+16
Professions intermédiaires	+19
employés	+13
Ouvriers	-10

Source : INSEE, 2001.

5- Taux de chômage en France selon l'âge :

Tranche d'âge	Proportion en %
Moins 25 ans	21,1
25 à 49 ans	9,1
50 ans et plus	7,5

Source : INSEE, 2003.

On observe le même profil pour la Tunisie avec des taux de 32,4% pour la première tranche ; 12,0% pour la deuxième tranche et 5,7% pour la dernière.

6- Evolution de part des ouvriers qualifiés parmi les emplois d'ouvriers en % :

catégories	1982	1999
Ouvriers qualifiés	52	59
Ouvriers non qualifiés	44	37
Ouvriers agricoles	4	4

Source : INSEE, 2001.

7- Les 15 professions les plus dynamiques en France en 2003(INSEE) :

- 1-détaillants en alimentaire ;
- 2-responsable commercial, assistant marketing ;
- 3-conseillers familiaux ;
- 4-cadres spécialistes du recrutement, de la formation ;
- 5-grossistes en produits non alimentaires ;
- 6- employés de libre service ;
- 7-ingénieurs et cadres d'études ;
- 8-assistantes maternelles, gardiennes ;
- 9-indépendants de services ;
- 10-militaires de rang ;
- 11-artistes dramatiques, danseurs ;
- 12-cadres des transports et de la logistique ;

13-animateurs socio-culturels et de loisirs ;

14-avocats ;

15-techniques des télécommunications.

7- Exemples de nouveaux métiers dans le secteur informatique :

L'informatique a remodelé les emplois techniques depuis son introduction dans les entreprises dans les années 60.

-le champ de communication et des réseaux ;

-le champ des systèmes d'information :gestion de base de données, data mining ;

-le champ des applications aux entreprises ;

-e-commerce, e-business ;

-le champ de multimédia ;

-supports de formations ;

-produits nouveaux :livre électronique, télévision numérique ;

Les nouveaux métiers liés à l'organisation des entreprises :

-ingénieurs stratèges ;

-ingénieur de veille technologique ;

-ingénieur en système d'e-commerce ;

-ingénieur en conduite de projets ;

Métiers liés à l'Internet :

-webliner ;

-responsable hot line ;

-testeur de jeux ;

-webmaster ;

-ingénieur technico-commercial ;

-consultant ;

-webplanner ;

-juriste Internet ;

-traqueur de bugs ;

- spécialiste du e-commerce ;**
- net surfer ;**
- infographiste-graphiste multimédia ;**
- animateur de site ;**
- webdesigner ;**
- designer 3D ;**
- concepteur de jeux ;**
- concepteur de site ;**
- ingénieur développement ;**
- ingénieur HTML ;**
- ingénieur réseaux ;**
- architecte du système d'information ;**
- expert en sécurité du système d'information ;**
- administrateur de bases de données.**

VII- CONCLUSION

L'économie tunisienne connaît un déséquilibre de son marché de l'emploi depuis plus de deux décennies et ce malgré l'effort consenti par l'Etat.

Cet échec est imputable surtout à l'importance des taux de croissance de l'offre de l'emploi. L'Etat tunisien devant cette situation à adopter une politique e gonflement de postes d'emploi et de sureffectifs dans les entreprises publiques et dans l'administration.

Cette stratégie de créer de l'emploi pour lutter contre le chômage sans tenir compte des besoins réels s'avère inadaptée et coûteuse tant du point de vue de l'efficacité des entreprises que du point de vue de la collectivité.

En outre, le secteur non structurée a connu un essor sans précédent ce qui a permis la création de l'emploi précaire et instable.

Le chômage est un phénomène structurel lié d'une part au modèle de développement économique et social préconisé et à l'inadéquation de la formation initiale aux besoins du marché d'autre part.

L'économie tunisienne dans l'ère de la mondialisation doit s'adapter aux changements technologiques et environnementales par le biais de la formation professionnelle.

L'investissement en capital humain constitue un élément fondamental quant à la réussite de tout programme de développement économique et social.

L'adaptabilité aux changements qui deviennent de plus en plus poussés par une concurrence acharnée réside en le renforcement des liens entre les entreprises et le système de formation initiale que professionnelle afin de définir les vrais besoins en compétences et d'améliorer en conséquence le niveau de la qualification des individus.

L'ingénierie de la formation peut-être, si elle sera généralisée et incarnée dans les esprits, un des moyens les plus efficaces pour gagner le pari.

VIII- REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1-Recensements de la population et de l'habitat,INS ;
- 2-Enquêtes de la population et de l'emploi,INS ;
- 3-10^{ème} plan, Ministère de développement économique ;
- 4-Revue Alternatives économiques, hors série,n°48, 2000 ;
- 5-United Nations, Report on the world social situations, 1993, new york ;
- 6-Rapport économique arabe, 1996, p168;
- 7-L'emploi informel :methods et measures, Jacques Charmes;
- 8-Exportation manufacturière et contenu éducatif de l'emploi : une analyse en termes de motricité intersectorielle, Ben slama mohamed moncef et Boumediene jameleddine, cahier de l'IEQ n°19, avril 2004 ;
- 9-Incitations et emplpoi, Boughzala Mongi, 1998, Ministère de la formation professionnelle et de l'emploi ;
- 10-La population active, sources et qualité des données, Kria F., Bouaziz R., et Trabelsi H.,politique de l'emploi, publication IFID, 1989.
- 11-Structure et fonctionnement du marché du travail : étude de la relation éducation- formation- emploi, thèse de doctorat d'Etat, université Cadi Ayyedh, Marrakech, Maroc, 1999.
- 12-L'adéquation formation-emploi, Taofik Baccar, IFID ? 1990 ;
- 13-Site Internet de l'INSEE : www.insee.fr.